

P. Tchaikovsky
The OPRICHNIK
Opera in four acts

Conductor
Gennadi Provatorov



П. Чайковский
ОПРИЧНИК
Опера в четырех действиях

Дирижер
Геннадий Провоторов



STEREO C10—15627-34
(комплект из 4 пластинок)
(a set of 4 records)

Оформление А. Козельцева. Cover design by A. Kozeltsev

© «Мелодия», 1985. Запись 1984 г.

Made in USSR

Марков Трофим в Никитниках. Интерьер, фрагмент. Москва.
Фото Э. Стейнберга.

P. Tchaikovsky
The OPRICHNIK
Opera in four acts



А. Васнецов. Эскиз декорации к опере «Опр

П. Чайковский
ОПРИЧНИК
Опера в четырех действиях

Vers le début de 1870, le compositeur s'arrêta sur la tragédie historique de I. I. Lajetchnikov "L'Opritchnik" que l'on jouait sur la scène du Théâtre Maly. Il est possible que l'impression que lui produisit le spectacle auquel participaient les meilleurs artistes fut le facteur décisif pour le choix final du sujet. Fait tout aussi important: à cette époque, le drame et l'opéra historiques occupaient une place particulièrement importante dans le répertoire des théâtres, ce qui témoignait de l'intérêt extraordinairement grandissant de la société pour l'histoire.

La tragédie de Lajetchnikov avait été écrite encore au début des années 40 et fut pendant longtemps interdite par la censure. Ce n'est qu'en 1859 qu'elle fut publiée et ne parut à la scène qu'en 1867. Tchaïkovski était subjugué par le dramatisme puissant du sujet et la complexité du conflit central de "L'Opritchnik".

Le livret abondait en scènes dramatiques déchirantes, en situations tendues. Tchaïkovski considérait que le sujet de "L'Opritchnik" était noble et scénique. Cependant son travail de composition n'avancait que lentement. Il avait mis en chantier son opéra en février 1870 et ne le termina qu'en avril 1872. Certaines lettres de Tchaïkovski mettent la lumière sur la raison de cette lenteur. Ainsi, dans la lettre qu'il adressa à son frère Anatoli Ilitch en date du 23 avril 1870, il écrivait: "Mon opéra avance avec indolence. A mon avis, il me semble que la raison en est que bien que le sujet en soit très bon, il n'est pas cependant tout à fait de mon goût. Dans "L'Ondine", bien que le sujet soit grossièrement esquissé, il répondait mieux à mes penchants. C'est pourquoi, mon travail avançait très rapidement.

Pourquoi "L'Opritchnik" n'inspirait-il pas Tchaïkovski? Sans doute, parce que la complexité et le caractère embrouillé du sujet, l'abondance des personnages, le développement difficile de la ligne principale du sujet lui posait des problèmes et le repoussait. Mais d'une façon ou d'une autre, au printemps 1872, la partition était achevée et Tchaïkovski l'envoya par la poste à Saint-Petersbourg au chef d'orchestre principal du Théâtre Marie Edouard Frantsévitch Napravnik, accompagnée d'une lettre adéquate. Le compositeur espérait que l'opéra serait mis en scène à Pétersbourg.

Napravnik, qui au début des années 70 avait été nommé chef d'orchestre principal du Théâtre russe d'opéra de Saint-Petersbourg, était un excellent musicien et un honnête homme, fort éloigné des intrigues de cour. Il prit attentivement connaissance de l'opéra du jeune compositeur, qui dans l'ensemble lui plut. Il avait deviné dans cet artiste peu expérimenté le futur grand maître. Le compositeur et le chef d'orchestre firent bientôt connaissance et la supposition de Napravnik se confirma. "L'Opritchnik" fut approuvé par la commission musicale du théâtre.

Cependant, beaucoup de temps devait s'écouler encore avant que l'opéra de Tchaïkovski fut approuvé pour être mis en scène. Il dut passer par bien des épreuves, surmonter les obstacles posés par la censure, attendre que l'on mette en scène d'autres nouveaux opéras étrangers, etc.

Enfin, le 12 avril 1874, la première représentation de "L'Opritchnik" eut lieu. Les rôles principaux étaient tenus par les artistes D. Orlov (Andréi), A. Kroutikov (la boyarine Morozova), V. Raab (Natacha), I. Melnikov (Viazminski) et autres artistes.

L'opéra eut un très grand succès. De nombreux articles, pour la plupart bienveillants, parurent dans les journaux. Mais rien ne réjouissait Tchaïkovski. Dès que les répétitions de l'opéra avaient commencé, il lui plaisait de moins en moins et au moment de la première, il détestait définitivement "L'Opritchnik". Il écrivit à ses amis de Moscou qui voulaient venir assister à la première à Pétersbourg qu'ils n'attendent rien de bon de "L'Opritchnik". Lui-même partit bientôt en Italie assister à la représentation d'"Ivan Soussanine" de Glinka, dont on préparait

la mise en scène à Milan et réfléchir dans la solitude à son opéra. Dans ses lettres envoyées d'Italie, il se plaignait de son manque d'expérience qui avait été la cause que beaucoup de passages n'étaient pas réussis. Et surtout, ce qui ne lui plaisait pas, c'était son caractère mélodramatique; il n'y trouvait pas l'intégrité nécessaire.

L'auteur jugeait de par trop sévèrement son œuvre. Pendant ce temps, l'opéra faisait de grosses recettes, car il plaisait au public. A la saison suivante, "L'Opritchnik" fut monté sur la scène du Théâtre de Kiev et eut également un très grand succès. Tchaïkovski qui avait cédé tous ses droits d'auteur sur "L'Opritchnik" à son éditeur Broussel, ne pouvait rien faire pour qu'on l'enlève du répertoire. Il était imprégné d'une telle haine pour cette œuvre, qu'il détestait même l'évoquer. Ce n'est que bien des années plus tard que Tchaïkovski résolut de faire une nouvelle rédaction de l'opéra, projet qu'il n'eut pas le temps de réaliser.

La dramaturgie musicale de "L'Opritchnik" où l'on retrouve encore beaucoup du grand opéra romantique, ne pouvait en aucune façon répondre aux exigences toujours plus grandes de Tchaïkovski qui aspirait à créer un drame musical lyrique et psychologique. Mais le parti-pris de l'auteur pour l'opéra ne doit pas nous fermer les yeux sur les qualités de "L'Opritchnik", sur sa musique éclatante et pleine de talent.

Après la mort de Tchaïkovski, "L'Opritchnik" fut joué avec un grand succès sur les scènes de la capitale, le rôle principal, celui d'Andréi étant chanté par le célèbre ténor Nikolaï Fighner, tandis que Fédor Chaliapine créait l'image inoubliable du prince Viazminski. Aujourd'hui, l'opéra "L'Opritchnik" est donné dans plusieurs théâtres et jouit invariablement de l'approbation du public.

Par rapport à "Voïvoda" et à "L'Ondine" Tchaïkovski avait fait dans "L'Opritchnik" un grand pas en avant aussi bien dans la maîtrise de la forme de l'opéra que dans la création des caractères des personnages. Les femmes, Natacha et la boyarine Morozova, lui avaient particulièrement réussi. Les scènes populaires sont le côté fort de l'opéra. Il faut cependant reconnaître que peut-être le personnage principal, Andréi, a réussi dans une moindre mesure à l'auteur. Andréi est un adolescent, à la nature passionnée et instable, se débattant entre deux forces hostiles: la noblesse terrienne, à laquelle appartiennent par leur naissance lui-même, sa mère, Natacha, et les opritchniki qui lui ont donné la puissance et la richesse.

Tchaïkovski a utilisé dans la musique de "L'Opritchnik" tout ce qu'il avait voulu conservé de l'opéra "Voïvoda" qu'il avait détruit. Ainsi, certains épisodes de Stépane Bastrioukov sont entrés dans le personnage d'Andréi, notamment la magnifique chanson lyrique "Chassons le chagrin", qui maintenant était accompagnée des paroles d'adieu d'Andréi aux opritchniki dans le quatrième acte. La musique du premier acte de "Voïvoda" est presque entièrement transportée dans le premier acte de "L'Opritchnik". La chanson de Maria Vlassievna sur le "Ros-signelet" est devenue la chanson de la languissante Natacha. Cependant, Tchaïkovski a composé encore pour le personnage de Natacha une nouvelle musique, ample et lyrique.

Ainsi, dans le premier acte, Natacha qui attend une entrevue avec Andréi, chante le remarquable arioso "Vents impétueux" qui exprime sa tristesse, son angoisse et son amour. L'arioso de Natacha est écrit dans la manière qui plus tard sera typique pour Tchaïkovski. Le thème de l'arioso — une charmante mélodie, lumineuse et passionnée — retentit tout d'abord dans l'orchestre, joué par les violoncelles, alors que dans la partie vocale se font entendre de courtes phrases expressives. Puis, la mélodie vocale deviendra de plus en plus harmonieuse, pour se développer et s'élever vers le point culminant, lorsqu'apparaît à nouveau le thème principal de l'arioso. Mais maintenant, ce sont les voix et l'orchestre qui l'exécutent. On a l'impression d'une progression incessante, d'un épanouissement mélodieux.

Le deuxième arioso de Natacha (elle s'adresse à son père dans la scène sur la place) attire par son subtile charme poétique. La mélodie en est expressive et harmonieuse. Il semble que toute la souffrance morale, tous les tourments qui ont obligé Natacha à fuir le toit paternel se sont fondus dans la musique.

Le duo de Natacha et d'Andréi dans le dernier acte est merveilleux de lyrisme. La musique est emplie des pressentiments du malheur, d'une inquiétude secrète et de trouble. C'est ce qu'expriment les méandres de la mélodie, le rythme irrégulier, pulsatif, l'assombrissement du coloris général.

L'image de la boyarine Morozova est donnée dans le grand air du deuxième acte, qui nous dessine un caractère féminin fort et volontaire et montre l'énergie inflexible de la femme russe.

La scène dans le bourg d'Alexandrovsk (deuxième tableau du deuxième acte) produit une impression extraordinaire. Du point de vue de l'intégrité de la dramaturgie musicale, Tchaïkovski a fait dans cette scène un grand pas en avant. Toute la musique est soudée par la répétition du motif du serment et du motif des opritchniki qui l'accompagne.

Dans "L'Opritchnik", Tchaïkovski a utilisé plusieurs leitmotivs, symbolisant des conceptions déterminées. Ainsi, le thème principal de l'opéra, c'est l'image musicale de l'opritchnina, force terrible qui conduira Andréi à sa perte. L'opéra comporte également le leitmotiv de l'amour maternel — une musique lumineuse, douce, tendre, qui préserve en quelque sorte Andréi — ainsi que le leitmotiv dramaturgique de la malédiction maternelle, lorsque la boyarine apprend que son fils est devenu opritchnik; et c'est enfin le leitmotiv d'Andréi lui-même. Tous ces thèmes et mélodies sont développés dans l'orchestre dans de nombreuses scènes de l'opéra. Toutefois, les leitmotivs ne sont qu'un moyen d'expression musicale et Tchaïkovski utilise en outre d'autres moyens pour dessiner ses héros.

La musique fait ressortir fortement le coloris russe de "L'Opritchnik". Sans parler du caractère russe des mélodies de Natacha, de la mère, d'Andréi, l'opéra comporte de nombreuses scènes et chansons populaires. Dans certaines, ont été utilisées d'authentiques mélodies de chansons populaires. C'est le cas pour le chœur "Sur la mer un canot" au début de l'opéra et le chœur final du premier acte "Au-delà de la cour, il est une prairie verdoyante" (les deux chœurs ont été imités de l'opéra "Voïvoda"), les danses symphoniques des opritchniki et des femmes à la noce dans le quatrième acte (dans cette fantaisie de danse, Tchaïkovski a employé diverses mélodies populaires, en leur conférant une large transposition symphonique). Dans la scène sur la place, le peuple joue un rôle considérable, il prend une part active à l'action et exprime son attitude à l'égard des événements qui se déroulent.

Bien que "L'Opritchnik" déplût à Tchaïkovski, la composition de cette œuvre lui apprit beaucoup de choses. Pour la première fois, il incarna dans un opéra un grand thème complexe de caractère tragique, il se heurta pour la première fois à la nécessité de montrer dans le développement musical les caractères intéressants des personnages qui agissaient dans des circonstances exceptionnelles. Le caractère populaire de la langue musicale, le lyrisme pénétrant et sincère, son savoir pour construire une forme musicale d'opéra d'une vaste envergure, tout ceci a été nettement exprimé pour la première fois dans "L'Opritchnik". Et si cet opéra des débuts de Tchaïkovski est moins bon que les œuvres qui suivirent par l'harmonie du style et l'intégrité de la composition, ses qualités sont cependant si importantes, qu'il peut être cité parmi les acquis indubitables de l'opéra russe classique des années 1860-70.

D'après le livre de N. Toumanina "Tchaïkovski et le théâtre lyrique", Moscou, 1961



Тамара Милашкина. Tamara Milashkina. Tamara Milachkina



Евгений Владимиров. Yevgeni Vladimirov. Evguéni Vladimirov



Лариса Никитина. Larisa Nikitina. Larissa Nikitina



Дирижер Геннадий Проваторов



Лев Кузнецов. Lev Kuznetsov. Lev Kouznetsov



Райса Котова. Raisa Kotova. Raïssa Kotova



Conductor Gennadi Provorov. Direction Guennadi Provorov
Олег Кленов. Oleg Klyonov. Oleg Klionov

П. ЧАЙКОВСКИЙ (1840—1893)

ОПРИЧНИК

ОПЕРА В ЧЕТЫРЕХ ДЕЙСТВИЯХ

Либретто П. Чайковского по одноименной трагедии И. Лажечникова

Сторона 1 (19.50)

ИНТРОДУКЦИЯ

I действие

1. СЦЕНА МОЛЧАНА МИТЬКОВА И КНЯЗЯ ЖЕМЧУЖНОГО
2. ХОР ДЕВУШЕК И ПЕСНЯ НАТАЛЬИ

Сторона 2 (18.27)

3. СЦЕНА ЗАХАРЬЕВНЫ, НАТАЛЬИ И СЕННЫХ ДЕВУШЕК И ХОРОВАЯ СЦЕНА
4. СЦЕНА БАСМАНОВА И АНДРЕЯ И ХОР ОПРИЧНИКОВ
5. РЕЧИТАТИВ-СЦЕНА БАСМАНОВА И АНДРЕЯ И АРИОЗО БАСМАНОВА
6. АРИОЗО НАТАЛЬИ И ХОР ДЕВУШЕК

Сторона 3 (23.50)

II действие

АНТРАКТ

Картина 1

7. СЦЕНА И АРИЯ МОРОЗОВОЙ
8. СЦЕНА И ДУЭТ АНДРЕЯ И МОРОЗОВОЙ

Сторона 4 (20.50)

Картина 2

9. ПРЕЛЮДИЯ, ХОР ОПРИЧНИКОВ И СЦЕНА КНЯЗЯ ВЯЗЬМИНСКОГО, БАСМАНОВА, АНДРЕЯ И ОПРИЧНИКОВ

Сторона 5 (24.51)

АРИОЗО АНДРЕЯ И ФИНАЛ II ДЕЙСТВИЯ — СЦЕНА КЛЯТЫ

III действие

10. ХОР НАРОДА

11. РЕЧИТАТИВ-СЦЕНА МОРОЗОВОЙ, СЦЕНА МОРОЗОВОЙ С МАЛЬЧИКОМ И ДУЭТ НАТАЛЬИ И МОРОЗОВОЙ

Сторона 6 (24.12)

12. СЦЕНА НАТАЛЬИ, МОРОЗОВОЙ, ЖЕМЧУЖНОГО И НАРОДА И АРИОЗО НАТАЛЬИ
13. ФИНАЛ III ДЕЙСТВИЯ

Сторона 7 (20.49)

IV действие

14. СВАДЕБНЫЙ ХОР

15. ПЛЯСКИ ОПРИЧНИКОВ И ЖЕНЩИН
16. РЕЧИТАТИВ-СЦЕНА АНДРЕЯ, ХОР ОПРИЧНИКОВ И ДУЭТ АНДРЕЯ И НАТАЛЬИ

Сторона 8 (17.34)

17. ХОР И СЦЕНА АНДРЕЯ И БАСМАНОВА
18. СЦЕНА И КВАРТЕТ НАТАЛЬИ, БАСМАНОВА, АНДРЕЯ И КНЯЗЯ ВЯЗЬМИНСКОГО С ХОРОМ
19. ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНАЯ СЦЕНА

Действующие лица и исполнители:

КНЯЗЬ ЖЕМЧУЖНЫЙ	ЕВГЕНИЙ ВЛАДИМИРОВ, бас	АНДРЕЙ МОРОЗОВ, ее сын	ЛЕВ КУЗНЕЦОВ, тенор
НАТАЛЬЯ, его дочь	ТАМАРА МИЛАШКИНА, сопрано	БАСМАНОВ, молодой опричник	РАЙСА КОТОВА, меццо-сопрано
МОЛЧАН МИТЬКОВ, жених Натальи	ВЛАДИМИР МАТОРИН, бас	КНЯЗЬ ВЯЗЬМИНСКИЙ	ОЛЕГ КЛЕНОВ, баритон
БОЯРЫНЯ МОРОЗОВА, вдова	ЛАРИСА НИКИТИНА, меццо-сопрано	ЗАХАРЬЕВНА, мамка Натальи	НИНА ДЕРБИНА, меццо-сопрано
НАРОД, ОПРИЧНИКИ, СЕННЫЕ ДЕВУШКИ, СЛУГИ ЖЕМЧУЖНОГО		СОЛИСТЫ МОСКОВСКИХ МУЗЫКАЛЬНЫХ ТЕАТРОВ	

Детский хор, Большой хор Центрального телевидения и Всесоюзного радио

Художественный руководитель хора Клавдий Птица

Симфонический оркестр Центрального телевидения и Всесоюзного радио. Дирижер Геннадий Проваторов

Звукорежиссер В. Стрельцов

P. TCHAIKOVSKY (1840—1893)

THE OPRICHNIK

OPERA IN FOUR ACTS

Libretto by P. Tchaikovsky after I. Lazhechnikov's fragedy of the same title

Side One (19.50)

INTRODUCTION

Act One

1. SCENE OF MOLCHAN MITKOV AND PRINCE ZHEMCHUZHNY
2. GIRLS' CHORUS AND NATALIA'S SONG

Side Two (18.27)

3. SCENE OF ZAKHARIEVNA, NATALIA AND CHAMBER-MAIDS AND CHORAL SCENE
4. SCENE OF BASMANOV AND ANDREI AND OPRICHNIKS' CHORUS
5. RECITATIVE SCENE OF BASMANOV AND ANDREI AND BASMANOV'S ARIOSO
6. NATALIA'S ARIOSO AND GIRLS' CHORUS

Side Three (23.50)

Act Two

INTERLUDE

First Scene

7. MOROZOVA'S SCENE AND ARIA
8. SCENE AND DUET OF ANDREI AND MOROZOVA

Side Four (20.50)

Second Scene

9. PRELUDE, OPRICHNIKS' CHORUS AND SCENE OF PRINCE VYAZMINSKY, BASMANOV, ANDREI AND OPRICHNIKS

Side Five (24.51)

ANDREI'S ARIOSO AND FINALE OF ACT TWO — THE OATH SCENE

Act Three

10. PEOPLE'S CHORUS
11. MOROZOVA'S RECITATIVE SCENE, SCENE OF MOROZOVA AND THE BOY, DUET OF NATALIA AND MOROZOVA

Side Six (24.12)

12. SCENE OF NATALIA, MOROZOVA, ZHEMCHUZHNY AND PEOPLE AND NATALIA'S ARIOSO
13. FINALE OF ACT THREE

Side Seven (20.49)

Act Four

14. WEDDING CHORUS
15. DANCES OF OPRICHNIKS AND WOMEN
16. ANDREI'S RECITATIVE SCENE, OPRICHNIKS' CHORUS AND DUET OF ANDREI AND NATALIA

Side Eight (17.34)

17. CHORUS AND SCENE OF ANDREI AND BASMANOV
18. SCENE AND QUARTET OF NATALIA, BASMANOV, ANDREI AND PRINCE VYAZMINSKY WITH CHORUS
19. CONCLUDING SCENE

The cast:

PRINCE ZHEMCHUZHNY	YEVGENI VLADIMIROV, bass	ANDREI MOROZOV, her son	LEV KUZNETSOV, tenor
NATALIA, his daughter	TAMARA MILASHKINA, soprano	BASMANOV, a young oprichnik	RAISA KOTOVA, mezzo-soprano
MOLCHAN MITKOV, Natalia's fiancé	VLADIMIR MATORIN, bass	PRINCE VYAZMINSKY	OLEG KLYONOV, baritone
MOROZOVA, Boyard Morozov's widow	LARISA NIKITINA, mezzo-soprano	ZAKHARIEVNA, Natalia's nurse	NINA DERBINA, mezzo-soprano
PEOPLE, OPRICHNIKS, CHAMBER-MAIDS, ZHEMCHUZHNY'S SERVANTS			SOLOISTS OF MOSCOW MUSICAL THEATRES

The Children's Chorus, The USSR TV and Radio Large Chorus. Chorus Art Director Klavdi Ptitsa
The USSR TV and Radio Symphony Orchestra. Conductor Gennadi Provatorov

Recording engineer V. Streltsov

Отказавшись от романтических сюжетов «Мандрагоры» и «Раймонда Люллия», П. И. Чайковский не утратил желания написать оперу. Он продолжал искать подходящий для себя сюжет. В начале 1870 года композитор остановился на исторической трагедии И. И. Лажечникова «Опричник», шедшей на сцене Малого театра. Возможно, что впечатление от спектакля, в котором участвовали лучшие артисты, было решающим фактором при окончательном выборе сюжета. Немаловажное значение имело и то обстоятельство, что в этот период историческая драма и историческая опера заняли особенно важное место в репертуаре театров, свидетельствуя о необычайно возросшем интересе общества к истории.

Трагедия Лажечникова была написана еще в 40-х годах и долгое время находилась под запретом цензуры. Лишь в 1859 году она была напечатана, а на сцене появилась только в 1867 году. Чайковского пленили сильный драматизм сюжета и сложность основного конфликта «Опричника».

Либретто изобиловало потрясающими драматическими сценами, острыми сюжетными ситуациями. Чайковский считал сюжет «Опричника» очень благодарным и сценичным. Однако сочинение музыки шло медленными темпами. Композитор начал оперу в феврале 1870 года, а закончил только в апреле 1872 года. Некоторые письма Чайковского проливают свет на причину медлительности в работе. Так, в письме к брату Анатолию Ильичу от 23 апреля 1870 года написано: «Опера моя идет очень вяло. Причиной этого я считаю то, что сюжет ее хотя и очень хорош, но как-то мне не по душе. «Ундина» — хоть и грубо скроенное либретто, но так как она подходила под склад моих симпатий, то дело и шло очень скоро».

Почему же «Опричник» не вдохновлял Чайковского? Повидимому, его затрудняла и отталкивала сложность, запутанность сюжета, обилие действующих лиц, трудность развития основной сюжетной линии. Но так или иначе весной 1872 года партитура была готова, и Чайковский отправил ее по почте в Петербург на имя главного дирижера Мариинского театра Эдуарда Францевича Направника с соответствующим письмом. Композитор надеялся на то, что опера будет поставлена в Петербурге.

Направник, к началу 70-х годов ставший главным дирижером Петербургского русского оперного театра, был отличным музыкантом и честным человеком, далеким от придворных интриг. Он рассмотрел внимательно оперу молодого композитора, и она ему в целом понравилась. Он угадал в еще неопытном художнике будущего великого мастера. Личное знакомство композитора и дирижера, состоявшееся вскоре, подтвердило его предположение. «Опричник» был одобрен музыкальной частью театра.

Но минуло еще много времени, прежде чем опера Чайковского была утверждена к постановке. Ей пришлось пройти немало мытарств, преодолеть препоны цензуры, ожидать, пока поставят другие, внеочередные заграничные новинки и т. п.

Наконец 12 апреля 1874 года состоялось первое представление «Опричника». Главные роли исполняли артисты Д. Орлов (Андрей), А. Крутикова (боярыня Морозова), В. Рааб (Наташа), И. Мельников (Вязьминский) и другие.

Опера имела очень большой успех. В газетах было напечатано много статей, в основном доброжелательных. Но Чайковского ничто не радовало. Как только начались репетиции и оперу стали разучивать, она стала нравиться ему все меньше и меньше, и к премьере он окончательно возненавидел «Опричника». Он написал своим московским друзьям, собиравшимся приехать в Петербург на первое представление, чтобы они не ожидали ничего хорошего от «Опричника». Вскоре после премьеры он уехал в Италию, чтобы присутствовать на представлении «Ивана Сусанина» Глинки, которого готовили к постановке в Милане, и в удивлении хорошенько подумал о своей опере. В письмах из Италии он жалуется на свою неопытность, из-за которой многое в опере получилось плохо. Главное, что ему не нравится, — это ее мелодраматический характер; не находит он в ней и необходимой цельности.

Суд автора над своим произведением был слишком строг. Опера тем временем шла с большими сборами, так как нравилась публике. В следующем сезоне «Опричника» поставил оперный театр в Киеве, тоже с огромным успехом. Чайковский, передавший все права на «Опричника» своему издателю Бесселю, ничего не мог сделать, чтобы снять оперу с репертуара. Но он настолько проникся к ней враждебным

чувством, что не любил даже вспоминать о ней. Лишь через много лет Чайковский пришел к мысли сделать новую редакцию оперы, но намерение свое не успел осуществить.

Музыкальная драматургия «Опричника», в которой многое еще идет от большой романтической оперы, никак не могла отвечать повысившимся требованиям Чайковского, стремившегося к созданию лирической, психологической музыкальной драмы. Но из-за пристрастного отношения автора к опере не следует закрывать глаза на достоинства «Опричника», на яркую и талантливую музыку.

После смерти Чайковского «Опричник» шел с большим успехом на столичных сценах, главную роль Андрея отлично исполнял знаменитый тенор Николай Фигнер, а Шаляпин создал незабываемый образ князя Вязьминского. В наше время опера «Опричник» идет в нескольких театрах и неизменно пользуется симпатиями зрителей.

В «Опричнике», по сравнению с «Воеводой» и «Ундиной», Чайковский сделал значительный шаг вперед как в овладении крупной оперной формой, так и в создании характеров действующих лиц. Особенно удались ему женские образы: Наташа и боярыня Морозова. Сильной стороной оперы являются и народные сцены. Быть может, несколько меньше удался композитору образ главного героя — Андрея, юноши, обладающего страстной, неустойчивой натурой, мечущегося между двумя враждующими силами: земщиной, к которой принадлежит по рождению он сам, его мать и Наташа, и опричниной, давшей ему силу и богатство.

Чайковский использовал в музыке «Опричника» все то, что ему хотелось сохранить из уничтоженной оперы «Воевода». Так, некоторые эпизоды Степана Бастрюкова перешли в характеристику Андрея, в том числе прекрасная задушевная песня «Размычем мы горе», которая теперь сопровождалась словами прощания Андрея с опричниками в четвертом акте. В первый акт «Опричника» почти полностью перешла музыка первого акта «Воеводи». Песня Марии Власевны про «Соловухку» стала песней тоскующей Наташи. Но для характеристики Наташи Чайковский сочинил еще много новой лирической музыки.

Так, в первом акте Наташа, дожидаясь свидания с Андреем, поет замечательное ариозо «Ветры буйные», в котором выражены ее тоска и любовь. Ариозо Наташи написано в той манере, которая станет в дальнейшем очень типичной для Чайковского. Тема ариозо — чудесная светлая и страстная мелодия — сперва появляется в оркестре у виолончелей, в то время как в вокальной партии звучат короткие выразительные фразы. Потом вокальная мелодия становится все более напевной, развертывается и устремляется к кульминации, где снова появляется главная тема ариозо. Но теперь ее исполняют и голос и оркестр. Создается впечатление непрерывного роста, мелодического расцвета.

Второе ариозо Наташи (ее обращение к отцу в сцене на площади) также привлекает тонкой поэтической прелестью. Мелодия его выразительна и напевна; кажется, что в музыке вылилась вся душевная боль, все терзания, которые заставили Наташу бежать из отчего дома.

Прекрасен и лирический дуэт Наташи и Андрея в последнем акте. Музыка полна предчувствий горя, тайной тревоги и сматнения. Это выражено в беспокойных изгибах мелодии, в неровном, пульсирующем ритме, в омраченности общего колорита.

Характеристика боярыни Морозовой дана в большой арии второго акта, где обрисован сильный, волевой женский характер, показана негнбиаемая энергия русской женщины.

Необыкновенно впечатляюще построена сцена в Александровской слободе (вторая картина второго акта). С точки зрения целостности музыкальной драматургии, Чайковский в этой сцене сделал большой шаг вперед. Вся музыка скреплена повторением мотива клятвы и сопровождающего ее мотива опричнины.

В опере «Опричник» Чайковский применил несколько лейтмотивов, являющихся символами определенных понятий. Так, самая главная тема оперы есть музыкальный образ опричнины, грозной силы, сгубившей Андрея. Есть также в опере лейтмотив материнской любви — светлая, нежная музыка, как бы охраняющая Андрея, есть и драматический лейтмотив проклятия матери, узнавшей, что сын ее стал опричником; имеет лейтмотив и сам Андрей. Все эти мелодии и темы широко развиты в оркестре во многих эпизодах оперы. Однако лейтмотивы служат лишь одним из средств музыкальной характеристики, и кроме них Чайков-

ский использует и другие средства для обрисовки своих героев.

Русский колорит «Опричника» выявлен в музыке очень выпукло. Уже не говоря о русском характере мелодий Наташи, матери, Андрея, в опере много народных сцен и народных хоров. В некоторых из них использованы подлинные народно-песенные мелодии. Таковы хор девушек «На море утушка», с которого начинается опера, и хор, завершающий первое действие, — «За двором лужок зеленешенея» (оба хора заимствованы из оперы «Воевода»), симфонические пляски опричников и женщин на свадьбе в четвертом акте (в этой танцевальной фантазии Чайковский использовал ряд народных напевов, придав им широкую симфоническую разработку). Большую роль играет народ в сцене на площади, он активно участвует в действии и выражает свое отношение к происходящим событиям.

Сочинение оперы «Опричник», хотя и не удовлетворившей Чайковского, многому научило его. Впервые он воплотил в оперном произведении большую и сложную тему трагедийного характера, впервые столкнулся с необходимостью показать в музыкальном развитии интересные характеры героев, действующих в необычных жизненных обстоятельствах. И народность музыкального языка, и проникновенный искренний лиризм, и умение построить музыкальную оперную форму большого масштаба — все это впервые ясно выявилось в «Опричнике». И если эта ранняя опера Чайковского уступает его последующим произведениям в ровности стиля и целостности композиции, все же ее достоинства настолько значительны, что она может быть причислена к несомненным достижениям русской оперной классики в период 60 — 70-х годов.

По книге Н. Тумановой «Чайковский и музыкальный театр». Москва, 1961 г. Краткое содержание.

1-е действие. Москва. Сад при доме боярина Жемчужного. Князь саает дочь за старого боярина Митькова. Но Наталья любит Андрея Морозова, с которым была обручена еще в детстве. Отец Андрея по навету Жемчужного был казнен Грозным, а сам он лишен наследства. Чтобы отомстить Жемчужному за отца и помочь Наталье уйти из дому, Андрей, по совету своего друга — опричника Федора Басманова, решает аступить в опричнину.

2-е действие. 1-я картина. Изба, в которую перебрались после разорения Андрей и его мать. Тревожная любовь к сыну, оскорбленная гордость и ненависть против опричнины живут в боярыне Морозовой, и эти чувства не могут скрыть смирение и покорность божьей воле. Возвращается Андрей с деньгами, которые он получил у Басманова. Но Морозова отказывается от помощи опричника. Желая успокоить мать, Андрей вынужден утаить от нее свое решение. Он скрывает, что едет к царю, чтобы стать опричником.

2-я картина. Александровская слобода, царские палаты. Андрей Морозов принимает посвящение в опричники. Он дает страшную клятву верности — отрекается от дружбы и родни, от любимой матери. Тут же находится приближенный царя — жестокий князь Вязьминский, который ненавидит род Морозовых и, радуясь нерешительности Андрея, готовит ему ловушку.

3-е действие. Площадь. Наталья, бежавшая из отцовского дома, просит у Морозовой пристанища и защиты. Та отказывает ей. Наталью настигает отец. Он велит своим подчиненным вязать дочь. Вовремя подоспевшие опричники во главе с Морозовым и Басмановым освобождают девушку. Тут только узнает Морозова, что ее сын стал опричником, и проклинает его. Андрей решает просить согласия царя на уход из опричнины.

4-е действие. Александровская слобода. Опричники справляют свадьбу Андрея с Натальей. Тревожно на сердце у Наташи. Хотя царь разрешил Андрею уйти из опричнины, он, по обычаю, до полуночи связан своей клятвой. Еще до наступления срока свершается судьба Андрея. Князь Вязьминский приносит приказ царя: государь вызывает к себе красавицу Наталью. Напрасно Басманов уверяет Андрея, что это лишь испытание его верности. Андрей отказывается исполнить царский приказ и нарушает клятву.

Палата пустеет. Торжествующий князь Вязьминский вводит Морозову и зовет ее к окну. Перед окнами, на площади, палачи ставят плаху. Увидев казнь Андрея, проклятого, но страстно любимого, Морозова падает замертво.

Мрачно-торжественный хор опричников славит грозного царя.

P. TCHAIKOVSKI (1840—1893)

L'OPRITCHNIK

OPÉRA EN QUATRE ACTES
Livret de P. Tchaïkovski d'après la tragédie du même nom de I. Lajetchnikov

face 1. (19.50)

- INTRODUCTION
Premier acte
1. SCÈNE DE MOLTCHAN MITKOV ET DU PRINCE JEMTCHOUJNY
2. CHŒUR DES JEUNES FILLES ET CHANSON DE NATALIA

face 2 (18.27)

3. SCÈNE DE ZAKHARIEVNA, DE NATALIA ET DES SERVANTES ET LA SCÈNE DES CHŒURS
4. SCÈNE DE BASMANOV ET D'ANDRÉI ET CHŒUR DES OPRITCHNIKI
5. RÉCITATIF-SCÈNE DE BASMANOV ET D'ANDRÉI ET ARIOSO DE BASMANOV
6. ARIOSO DE NATALIA ET CHŒUR DES JEUNES FILLES

face 3 (23.50)

- Deuxième acte
ENTRACTE
Tableau 1
7. SCÈNE ET AIR DE MOROZOVA
8. SCÈNE ET DUO D'ANDRÉI ET DE MOROZOVA

face 4 (20.50)

- Tableau 2
9. PRÉLUDE, CHŒUR DES OPRITCHNIKI ET SCÈNE DU PRINCE VIAZMINSKI, DE BASMANOV, D'ANDRÉI ET DES OPRITCHNIKI

face 5 (24.51)

- ARIOSO D'ANDRÉI ET FINALE DU DEUXIEME ACTE — SCÈNE DU SERMENT
Troisième acte
10. CHŒUR DU PEUPLE
11. RÉCITATIF-SCÈNE DE MOROZOVA, SCÈNE DE MOROZOVA ET DU PETIT GARÇON ET DUO DE NATALIA ET MOROZOVA

face 6 (24.12)

12. SCÈNE DE NATALIA, DE MOROZOVA, DE JEMTCHOUJNY ET DU PEUPLE ET ARIOSO DE NATALIA
13. FINALE DU TROISIÈME ACTE

face 7 (20.49)

- Quatrième acte
14. CHŒUR DE LA NOCE
15. DANSE DES OPRITCHNIKI ET DES FEMMES
16. RÉCITATIF-SCÈNE D'ANDRÉI, CHŒUR DES OPRITCHNIKI ET DUO D'ANDRÉI ET DE NATALIA

face 8 (17.34)

17. CHŒUR ET SCÈNE D'ANDRÉI ET DE BASMANOV
18. SCÈNE ET QUATUOR DE NATALIA, BASMANOV, ANDRÉI ET DU PRINCE VIAZMINSKI AVEC CHŒUR
19. SCÈNE FINALE

Personnages et interprètes:

LE PRINCE JEMTCHOUJNY	EVGUËNI VLADIMIROV, basse	ANDRÉI MOROZOV, son fils	LEV KOUZNETSOV, ténor
NATALIA, sa fille	TAMARA MILACHKINA, soprano	BASMANOV, un jeune opritchnik	RAÏSSA KOTOVA, mezzo-soprano
MOLTCHAN MITKOV, le fiancé de Natalia . . .	VLADIMIR MATORINE, basse	LE PRINCE VIAZMINSKI	OLEG KLIONOV, baryton
LA BOYARINE MOROZOVA, veuve	LARISSA NIKITINA, mezzo-soprano	ZAKHARIEVNA, la nourrice de Natalia	NINA DERBINA, mezzo-soprano
LE PEUPLE, LES OPRITCHNIKI, LES SERVANTES, LES SERVITEURS DE JEMTCHOUJNY		SOLISTES DES THÉÂTRES LYRIQUES DE MOSCOU	

Le Chœur d'Enfants, le Grand Chœur de la Télévision et de la Radio de l'U. R. S. S. Direction artistique du Chœur Klavdi Ptitsa
Orchestre Symphonique de la Télévision et de la Radio de l'U. R. S. S. Direction Guennadi Provatorov

Ingenieur du son V. Streltsov

At the beginning of 1870 the composer's choice fell upon I. I. Lazhechnikov's historical tragedy "The Oprichnik" staged at the Maly Theatre. It is possible that the strong impression produced on the composer by the performance in which the best actors and actresses took part was decisive in his making the final choice of the plot. It was also important that at that period the historical drama and the historical opera formed the most significant part of the theatre repertoire which reflected an unusual degree of people's interest in history.

Lazhechnikov's tragedy had been written in the 1840s and for a long time censorship maintained a ban on it. Published only in 1859, it was staged even later, in 1867. Tchaikovsky was captivated by the dramatic spirit and the complex development of the plot of "The Oprichnik".

Libretto was full of sharply plotted dramatic scenes. Tchaikovsky considered the plot of "The Oprichnik" to be the most rewarding and was sure it would stage well. However it took him long to compose the music of the opera. He started in February, 1870, and completed it only in April, 1872. Some of Tchaikovsky's letters provide a clue to this. Thus, we read in his letter of April 23rd, 1870, to his brother Anatoli Ilyich, "My work on the opera is progressing very slowly. I think it is because I don't like the plot which is in fact not bad at all. Though 'The Undine' was plotted quite roughly it suited me well, and so the work on it was very fast."

Why did it happen? Evidently the intricate complexity of the story, a great number of characters, the difficult way of unfolding the main line of the plot were an obstacle in Tchaikovsky's work on the opera. Nevertheless in spring, 1872, the score was completed and Tchaikovsky sent it by mail with a covering letter to Petersburg to chief conductor of the Mariinsky Theatre E. F. Napravnik. The composer hoped that the opera would be produced in Petersburg.

By the beginning of the 1870s Napravnik had become chief conductor of the Petersburg Russian Opera. An excellent musician and an honourable man, he was far from court intrigues. He studied the young composer's opera and liked it. He managed to recognize the future great master in the unexperienced musician. Shortly afterwards the composer and the conductor got acquainted and Napravnik's impression of Tchaikovsky proved to be correct. "The Oprichnik" was approved by the music directorate of the theatre.

But a long time had passed before Tchaikovsky's opera was accepted for production, as it had been necessary to overcome many obstacles created by censorship, to wait until unplanned new operas by foreign composers were staged etc...

At last, on the 12th of April, 1874, the first-night performance of "The Oprichnik" took place. The main parts were performed by D. Orlov (Andrei), A. Krutikova (Morozova), V. Raab (Natalia), I. Melnikov (Vyazminsky) and others.

The opera was a great success. On the whole the press was good. But Tchaikovsky was not happy at all. In the course of rehearsals he disliked his opera more and more and by the première he definitely hated it. He wrote to his Moscow friends, who intended to come to Petersburg to attend the first-night performance of "The Oprichnik", that they should not expect to hear anything good. Soon after the première he went to Italy to attend Glinka's "Ivan Susanin" at the Milan Opera and to think better about "The Oprichnik" in solitude. In his letters from Italy he complained of lacking experience because of which his opera was poor. The main object of his dislike was melodramatic character of his opera. He also thought he had not achieved the required degree of integrity in his work.

The composer blamed himself for "The Oprichnik" too much. The performances were doing well, the audience liked the opera. During the next season "The Oprichnik" was staged at the Kiev Opera and turned out to be a great success. Tchaikovsky who had transferred his rights for "The Oprichnik" to Bessel, his publisher, could not get the opera taken off from the repertoire. He was so hostile to his work that he never mentioned it. Only many years later Tchaikovsky decided to make a new version of his opera but did not live to fulfil it.

The musical dramaturgy of "The Oprichnik" suggesting a large romantic opera did not satisfy Tchaikovsky who wanted to create a lyrical psychological musical drama. However the composer's biased attitude to the work should not make us shut our eyes to the fact that the music of "The Oprichnik" is bright and talented.

After Tchaikovsky's death the opera was a great success on the Petersburg stage. The part of Andrei was performed brilliantly by the famous tenor Nikolai Figner, while Shalyapin was unforgettable as Prince Vyazminsky. Nowadays "The Oprichnik" it staged successfully at a number of opera houses.

In comparison with "The Voyevoda" and "The Undine" this opera shows that Tchaikovsky made considerable progress in mastering the form of a large opera and in characterization of heroes. He was especially good at portraying the female characters of Natalia and Morozova. Folk scenes are also a strong point of the opera. Somewhat weaker is the main character, Andrei, a young man with a passionate, unstable nature, who rushes between two hostile forces: the society to which he, his mother and Natalia belong, the society that stands in opposition to the oprichnina, on the one hand, and the oprichnina that has given him power and wealth, on the other.

Tchaikovsky introduced into "The Oprichnik" the music, which he wanted to preserve, from the opera "The Voyevoda" destroyed by him. Thus, several episodes of Stepan Bastriukov were used for the characterization of Andrei, including the beautiful heartfelt song "We'll survive the agony of grief" which is followed in "The Oprichnik" by Andrei's words of farewell to oprichniks in the fourth act of the opera. Nearly all the music of the first act of "The Voyevoda" was included in the first act of "The Oprichnik". Maria Vlasieva's song about a nightingale became Natalia's melancholy song. Furthermore Tchaikovsky composed plenty of new lyrical music to portray Natalia.

So, in the first act Natalia awaits Andrei and sings the wonderful arioso "Wild winds" which expresses her distress and love. Natalia's arioso is written in the manner which later was most typical of Tchaikovsky. The arioso theme, a beautiful, bright and passionate melody, is presented first by the cellos while brief expressive phrases sound in the vocal part. Then the vocal melody becomes songful, it unfolds and reaches the climax in which the main arioso theme reappears. Here it is performed by the voice and the orchestra. It creates the impression of continuous melodic growth.

Natalia's second arioso (her appeal to her father in the scene in the square) captivates by its subtle poetical beauty. Its melody is full of expression and songfulness. It seems that the music is imbued with all her anguish and pain which made her escape from home.

Fine is the lyrical duet of Natalia and Andrei in the last act. The music is filled with the premonition of grief, suppressed anxiety and perturbation. It is expressed in the restless curves of the melody, the uneven, pulsating rhythm, the sombre general mood of the music.

Morozova, Andrei's mother, is characterized in her large aria of the second act. She is portrayed as a strong-willed, unbending Russian woman.

Very impressive is the scene in the Alexander Sloboda (the second scene of Act II). Here Tchaikovsky made a great step forward as regards the musical dramaturgy. The music is united by the repetition of the motive of the oath followed by the theme of the oprichnina.

In the opera "The Oprichnik" Tchaikovsky used several leitmotifs characterizing certain ideas. Thus, the main theme of the opera is the musical idea of the oprichnina, a formidable force that has ruined Andrei. There is also the leitmotiv of mother's love, a serene, tender theme as if guarding Andrei from evil. There is the dramatic leitmotiv of the curse of the mother who has learnt that her son is an oprichnik. Andrei also has his leitmotiv. All these tunes and themes are developed well by the orchestra in many episodes of the opera. However the leitmotiv is just one of the methods of musical characterization adopted by Tchaikovsky who used other means of portrayal of his heroes.

The Russian colouring of "The Oprichnik" is very vivid in the music. Besides the purely Russian origin of the melodies of Natalia, Morozova and Andrei the opera presents many folk choruses and scenes in which ordinary people act. In some of the choruses genuine folk song tunes are presented. Such are the girls' chorus "A duck in the sea" which opens the opera and, the chorus closing the first act "Green is the meadow behind the yard" (both choruses were borrowed from the opera "The Voyevoda"), symphonic dances of oprichniks and wo-

men in the scene of the wedding in the fourth act (in this dance fantasy Tchaikovsky used a number of folk tunes and elaborated them symphonically). Important is the part of people in the scene in the square; they take an active part in the events and express their attitude to what is happening.

Though the work on "The Oprichnik" did not satisfy Tchaikovsky it was a good training for the composer. For the first time he used a large complicated tragic subject as a basis for an opera, for the first time he faced the necessity to present in music the interesting characters of his heroes in their development under extraordinary circumstances. The folk basis of the musical language, sincere lyricism, ability to build the form of a musical large-scale opera — all these aspects of "The Oprichnik" have come to light for the first time in Tchaikovsky's music. Though this early opera is not as good as his later works in respect of uniformity of the style and integrity of the structure, its strong points are so important that it can be considered as one of the achievements of the Russian classical opera of the 1860s — 1870s.

After the book "Tchaikovsky and Musical Theatre" by N. Tumanina, Moscow, 1962.

The Story

Act One. Moscow. The garden of Prince Zhemchuzhny's mansion. The Prince intends to arrange marriage of his daughter Natalia and Mitkov, an elderly boyard. But Natalia is in love with Andrei Morozov whose fiancée she has been ever since their childhood. Andrei's father slandered by Zhemchuzhny was executed on false charges by Ivan the Terrible, and Andrei was deprived of his inheritance. To take his revenge upon Zhemchuzhny for his father's death and to help Natalia to get away from her family Andrei decides to join the oprichnina (Tsar's life-guards who acted as a punitive squadron during the reign of Ivan the Terrible), following the advice of his friend Basmanov, an oprichnik (a life-guardsman).

Act Two. First Scene. The peasant house into which Andrei and his mother have moved after the ruin. The mother's heart is full of restless love for her son, outraged pride and hatred for oprichniks. These feelings cannot be concealed under the mask of humility though she tries to accept her fate with resignation. Andrei comes in. He brings money which he has received from Basmanov. But Morozova rejects any help that may come from an oprichnik. To calm his mother down Andrei is compelled to conceal his intention to go to Tsar's palace and to become an oprichnik.

Second Scene. The Alexander Sloboda (Suburb). Tsar's palace. Andrei Morozov is taking the terrible oath of allegiance: he recants his friends, relatives, mother. Here is one of Tsar's favourites, cruel Prince Vyazminsky who hates the Morozov family. Vyazminsky feels that Andrei is full of hesitation and so he decides to bait a trap for the young man.

Act Three. A town square. Natalia who has escaped from her father's home begs Morozova to give her shelter, but Morozova denies it. Natalia's father appears. He orders his servants to bind the girl with ropes. Oprichniks led by Andrei Morozov and Basmanov come just in time to release Natalia. Only then Morozova learns that her son has become an oprichnik and she curses him. Andrei decides to obtain Tsar's consent to get discharged from the oprichniks' squadron.

Act Four. The Alexander Sloboda. The oprichniks are celebrating the wedding of Andrei and Natalia. Natalia is downhearted. Though Tsar has allowed Andrei to leave the oprichnina the young man is not exempted from the oprichnik's oath till midnight in accordance with the rule. Andrei meets his fate before that time. Prince Vyazminsky comes with Tsar's order to take Natalia to Tsar's rooms. Basmanov is trying to convince Andrei that it is only a test of his allegiance. Andrei refuses to fulfil Tsar's order and breaks the oath.

The room is empty. Triumphant Prince Vyazminsky brings Morozova in and asks her to look out of the window. An execution is being prepared in the square in front of the window. When Morozova sees that the executioners behead Andrei whom she has cursed but whom she loves with all her heart, she falls dead on the floor.

The solemn sombre chorus of oprichniks glorifies Tsar Ivan the Terrible.

МИНИСТЕРСТВО
КУЛЬТУРЫ СССР

ВСЕСОЮЗНАЯ ФИРМА
ГРАМПЛАСТИНОК



МЕЛОДИЯ

АПРЕЛЕВСКИЙ ОРДЕНА ЛЕНИНА ЗАВОД

STEREO

33

ГОСТ 5289-80
1 (8)
С10-15627

MADE IN USSR
Вторая гр.

П. ЧАЙКОВСКИЙ
P. TCHAIKOVSKY (1840-1893)
THE OPRICHNIK
Opera in four acts
Libretto by P. Tchaikovsky after
I. Lazhechnikov's tragedy of the same title
Introduction, Act One
Prince Zhemchuzhny—Ye. VLADIMIROV
Natalia—T. MILASHKINA
The USSR TV and Radio Large Chorus
and Symphony Orchestra
Chorus Artistic Director K. PTITSA
Conductor G. PROVATOROV
Recorded in 1980

10-15627/4-1

МИНИСТЕРСТВО
КУЛЬТУРЫ СССР
ВСЕСОЮЗНАЯ ФИРМА
ГРАМПЛАСТИНОК



МЕЛОДИЯ

АПРЕЛЕВСКИЙ ОРДЕНА ЛЕНИНА ЗАВОД

STEREO

33

ГОСТ 5289-80

2 (8)

C10-15628

MADE IN USSR
Вторая гр.

П. ЧАЙКОВСКИЙ
P. TCHAIKOVSKY (1840-1893)
THE OPRICHNIK
Opera in four acts
Libretto by P. Tchaikovsky after
I. Lazhechnikov's tragedy of the same title
Act One (end)
Molchan Milkov-V. MATORIN
Morozova-L. NIKITINA
The USSR TV and Radio Large Chorus
and Symphony Orchestra
Chorus Artistic Director K. PTITSA
Conductor G. PROVATOROV
Recorded in 1980

10-15628/4-1

МИНИСТЕРСТВО
КУЛЬТУРЫ СССР

ВСЕСОЮЗНАЯ ФИРМА
ГРАМПЛАСТИНОК



МЕЛОДИЯ

АПРЕЛЕВСКИЙ ОРДЕНА ЛЕНИНА ЗАВОД

STEREO

33

ГОСТ 5289-80

3 (8)

C10-15629

MADE IN USSR
Вторая гр.

П. ЧАЙКОВСКИЙ
P. TCHAIKOVSKY (1840-1893)
THE OPRICHNIK
Opera in four acts
Libretto by P. Tchaikovsky after
I. Lazhechnikov's tragedy of the same title
Act Two. Scene 1
Andrei Morozov—L. KUZNETSOV
Basmanov—R. KOTOVA
The USSR TV and Radio Large Chorus
and Symphony Orchestra
Chorus Artistic Director K. PTITSA
Conductor G. PROVATOROV
Recorded in 1980

C10-15629/4-1

МИНИСТЕРСТВО
КУЛЬТУРЫ СССР

ВСЕСОЮЗНАЯ ФИРМА
ГРАМПЛАСТИНОК



МЕЛОДИЯ

АПРЕЛЕВСКИЙ ОРДЕНА ЛЕНИНА ЗАВОД

STEREO

33

ГОСТ 5289-80
4 (8)
С10-15630

MADE IN USSR
Вторая гр.

П. ЧАЙКОВСКИЙ
P. TCHAIKOVSKY (1840-1893)
THE OPRICHNIK
Opera in four acts
Libretto by P. Tchaikovsky after
I. Lazhechnikov's tragedy of the same title
Act Two, Scene 2
Prince Vyazminsky—O. KLYONOV
Zakharievna—N. DERBINA
The USSR TV and Radio Large Chorus
and Symphony Orchestra
Chorus Artistic Director K. PTITSA
Conductor G. PROVATOROV
Recorded in 1980

МИНИСТЕРСТВО
КУЛЬТУРЫ СССР

ВСЕСОЮЗНАЯ ФИРМА
ГРАМПЛАСТИНОК



МЕЛОДИЯ

АПРЕЛЕВСКИЙ ОРДЕНА ЛЕНИНА ЗАВОД

STEREO

33

ГОСТ 5289-80

MADE IN USSR

5 (8)

Вторая гр.

C10-15631

П. ЧАЙКОВСКИЙ
P. TCHAIKOVSKY (1840-1893)
THE OPRICHNIK
Opera in four acts
Libretto by P. Tchaikovsky after
I. Lazhechnikov's tragedy of the same title
Act Two, Scene 2 (end)
Act Three
Soloists of Moscow musical theatres
The Children Chorus
The USSR TV and Radio Large Chorus
and Symphony Orchestra
Chorus Artistic Director K. PTITSA
Conductor G. PROVATOROV
Recorded in 1980

C10-15631/4-1



МИНИСТЕРСТВО
КУЛЬТУРЫ СССР
ВСЕСОЮЗНАЯ ФИРМА
ГРАМПЛАСТИНОК

МЕЛОДИЯ

АПРЕЛЕВСКИЙ ОРДЕНА ЛЕНИНА ЗАВОД

STEREO

33

ГОСТ 5289-80

6 (8)

C10-15632

MADE IN USSR

Вторая гр.

П. ЧАЙКОВСКИЙ
P. TCHAIKOVSKY (1840-1893)
THE OPRICHNIK
Opera in four acts
Libretto by P. Tchaikovsky after
I. Lazhechnikov's tragedy of the same title
Act Three (end)
Soloists of Moscow musical theatres
The USSR TV and Radio Large Chorus
and Symphony Orchestra
Chorus Artistic Director K. PTITSA
Conductor G. PROVATOROV
Recorded in 1980

C10-15632/4-1



МИНИСТЕРСТВО
КУЛЬТУРЫ СССР

ВСЕСОЮЗНАЯ ФИРМА
ГРАМПЛАСТИНОК

МЕЛОДИЯ

АПРЕЛЕВСКИЙ ОРДЕНА ЛЕНИНА ЗАВОД

STEREO

33

ГОСТ 5289-80
7 (8)
С10-15633

MADE IN USSR
Вторая гр.

П. ЧАЙКОВСКИЙ
P. TCHAIKOVSKY (1840-1893)
THE OPRICHNIK
Opera in four acts
Libretto by P. Tchaikovsky after
I. Lazhechnikov's tragedy of the same title
Act Four
Soloists of Moscow musical theatres
The USSR TV and Radio Large Chorus
and Symphony Orchestra
Chorus Artistic Director K. PTITSA
Conductor G. PROVATOROV
Recorded in 1980

С10-15633/4-



МИНИСТЕРСТВО
КУЛЬТУРЫ СССР
ВСЕСОЮЗНАЯ ФИРМА
ГРАМПЛАСТИНОК

МЕЛОДИЯ

АПРЕЛЕВСКИЙ ОРДЕНА ЛЕНИНА ЗАВОД

STEREO

33

ГОСТ 5289-80
8 (8)
C10-15634

MADE IN USSR
Вторая гр.

П. ЧАЙКОВСКИЙ
P. TCHAIKOVSKY (1840-1893)
THE OPRICHNIK
Opera in four acts
Libretto by P. Tchaikovsky after
I. Lazhechnikov's tragedy of the same title
Act Four (end)
Soloists of Moscow musical theatres
The USSR TV and Radio Large Chorus
and Symphony Orchestra
Chorus Artistic Director K. PTITSA
Conductor G. PROVATOROV
Recorded in 1980